

Visite-Conférence du Maquis de Saffré

Dans le cadre du 80^e anniversaire de la Libération, un groupe d'Amopaliens de Loire-Atlantique s'est rendu en forêt de Saffré, situé au nord du département, entre Nantes et Chateaubriant, lieu qui garde le souvenir des terribles événements du 28 juin 1944.

Un pique-nique inaugurerait notre visite de printemps du *Maquis de Saffré*. Depuis Sucé-sur-Erdre, Le petit cortège de voitures est sagement arrivé à la plage du *lac de Vioreau*, au nord du miroir d'environ 200 hectares. Suite à une petite marche apéritive au soleil, nous sommes repliés dans une clairière, sous les chênes et les pins pour déjeuner à l'abri du vent frais qui s'était levé. Chacun a apprécié ce moment détendu, meublé de conversations et des chants d'oiseaux.

L'histoire du lac fut bien sûr évoquée : décision de Napoléon 1^{er} de créer un canal de Nantes à Brest afin de contrecarrer le blocus des Anglais. Pour alimenter cette nouvelle voie navigable artificielle, les ingénieurs ont choisi la construction d'un barrage sur les ruisseaux du *Pas Chevreuil* et de *la Hazardière*, avec une digue élevée et maçonnée en 1834-35 par des prisonniers espagnols. Notre saine curiosité d'aller sur cette construction récemment modernisée fut vaine : le lac est bien remis en eau et les fonctions hydrauliques rétablies, mais le chantier de terrassement n'est pas terminé et l'accès nous a été interdit. Il nous faudra donc revenir pour découvrir le ruisseau *le Baillou*, principal exutoire et la rigole d'alimentation de la partie orientale du canal qui serpente interminablement vers le plan d'eau du site de *Bout de Bois* qui alimente le canal.

Nous étions ensuite attendus au **Maquis de Saffré**, pour une visite commentée du site par M. Étienne GASCHE, professeur d'histoire et géographie. Bien que n'étant pas natif de la région, à son arrivée, il s'est profondément senti proche de la population locale et a découvert le drame qui avait frappé les



Pique-nique au bord du lac de Vioreau



Le monument commémoratif du Pas du Houx



Les tombes provisoires des tués du 28 juin 1944

résistants de la forêt de Saffré le matin du 28 juin 1944. Ne supportant pas le silence relatif qui régnait autour de l'événement, alors que les « cinquante Otages » de Nantes, ainsi que les vingt-sept fusillés de la Bouvardière de Saint-Herblain sont connus de tous, il s'est investi et engagé de multiples façons pour que ne tombe pas dans l'oubli ce site où trois cents maquisards qui attendaient des parachutages d'armes et de munitions furent attaqués par les troupes ennemies, treize morts sur place, des prisonniers emmenés à Nantes et Saint-Herblain, des fusillés, des déportés... Les mauvaises conditions météorologiques ont fait que les parachutages aient été différés au lendemain. Nous avons appris quelle était l'organisation des maquisards, le réseau de maquis, le commandement, les missions de sabotage qui leur étaient confiées, leur rôle de harcèlement et de retardement des allemands.

Le site comprend un vaste espace avec le magnifique monument inauguré par le Général de GAULLE le 11 juin 1950, monument qui est également le tombeau d'un maquisard « inconnu » qui, en fait, ne fut identifié formellement que 4 ans plus tard : Robert Geffriaud qui n'avait que 17 ans ! Treize tombes provisoires sont alignées, avec les noms des victimes qui avaient été immédiatement inhumées. Les corps ont par la suite rejoint leurs familles dans leurs cimetières. Un chemin conduit à la *ferme des Brées* (ancien poste de commandement du maquis, détruite) ; il est jalonné de panneaux explicatifs.

Très émouvant est le calvaire « la Croix des ajoncs » édifié dans la clairière où furent découverts les corps de quatre maquisards littéralement massacrés. Ils s'étaient cachés



Les panneaux du parcours commémoratif



dans une « Bouillée d'ajoncs ». Près de la ferme des Brées, un prêtre maquisard a incité les familles et amis des victimes à ériger un oratoire, qui n'est pas une chapelle.

M. GASCHE, avec beaucoup d'humour et de convictions personnelles, nous présente l'historique de cet épisode de la résistance, riche de noms et de détails, il insiste surtout sur les aspects « humains » et nous introduit dans l'intimité des acteurs. Le contexte rural favorable au ravitaillement, la forêt où l'on peut se cacher, construire des abris sommaires, l'accueil réservé aux maquisards qui arrivent, souvent inconnus, qu'il faut protéger, cacher, les risques énormes partagés par les engagés et les agriculteurs, la méfiance, les dénonciations... Un panneau rappelle l'engagement des fermiers du « Pas du Houx », les familles Doucet et Fourny. Notre guide cite abondamment les témoignages recueillis, au début auprès des témoins directs



À la Croix des Ajoncs



et ensuite ceux des descendants de victimes. D'innombrables anecdotes redonnent vie aux lieux, leur collectage patient visait et vise encore à enrichir et entretenir la mémoire, que quatre-vingts ans n'ont pas effacée. Une asso-





La ferme des Brées après l'attaque



ciation, le **Comité du Souvenir du Maquis de Saffré**, présidée par le Maire de la commune, assure la poursuite de la recherche, la présentation au public, l'entretien des lieux, les visites pour les groupes, notamment des scolaires, l'organisation des cérémonies annuelles, le dimanche le plus proche du 28 juin. Ce fut notre commémoration, notre recueillement du 80^e anniversaire de la Libération. L'association soutient toutes les formes de diffusion des témoignages, dont la publication. M. GASCHE est d'ailleurs auteur de plusieurs ouvrages sur la résistance, notamment en Loire-Atlantique. Sollicité pour la promotion de ses livres, il n'a pas failli et s'est volontiers prêté à une séance de dédicace improvisée, mille fois merci pour ces émotions partagées que nous prolongerons par la lecture, la consultation du site internet et, c'est promis, par un retour avec des amis.



À l'oratoire de la ferme des Brées

Joseph Baudet

Crédits photos ©AMOPA44

